

éducation. Un collectif s'est réuni devant le lycée Tocqueville de Cherbourg hier soir

Ils veulent plus de moyens pour les AESH

DANS la foulée du rassemblement organisé devant les grilles du collège Émile-Zola il y a quelques jours, un collectif s'est réuni lundi soir devant le lycée Tocqueville, à Cherbourg, pour les mêmes raisons.

« On nous prend pour des pantins ! »

Ce collectif réclame plus de moyens pour les AESH (Accompagnant des élèves en situation de handicap) du lycée, mais pour l'ensemble des établissements cotentinois en général. « Le constat est le même partout : il y a des élèves en situation de handicap qui ont le droit d'être accompagnés, ce ne sont pas des revendications syndicales, c'est la loi », commente Bertrand Hulin, professeur au lycée Tocqueville. « Rien que pour donner un chiffre éloquent : il y a le même nombre d'AESH que l'an dernier ici, mais deux fois plus d'élèves dans le besoin que l'an dernier. » Ce dernier précise que les moyens réclamés sont humains, mais également financiers et matériels. « Et il ne faut pas que la mise à disposition d'AESH à un endroit se fasse au détriment d'un autre ». Bertrand Hulin souligne également l'importance des AESH. « Ce sont des personnes qui se donnent pour la République pour un salaire de misère. Il faut agir rapidement et mettre en application ce que prévoit le MDPH (Maison départementale des personnes handicapées) et augmenter les salaires, c'est une priorité. »

Parmi les personnes présentes, des AESH qui ont exprimé leur ras-le-bol. Dans leur viseur, le PIAL (Pôles inclusifs d'accompagnement localisés). « On doit jongler entre plusieurs élèves, voire plusieurs écoles. On nous prend pour des pantins ! On a l'impression de ne pas faire notre travail correctement. Bien sûr, c'est une situation qui n'est pas nouvelle mais cette année, c'est encore pire. C'est épuisant, et nous ne sommes qu'au mois de septembre... » Malgré leurs revendications, les contestataires attendent toujours une réponse de l'Éducation nationale. Pour faire avancer les choses, ils n'excluent pas de se rendre devant le PIAL dans les jours à venir pour faire part de leur colère.

T. H.



Un rassemblement s'est tenu lundi soir devant les grilles du lycée Tocqueville.